

nombre des chroniqueurs sur des rapports souvent incertains, mais en homme instruit, & qui étoit à même de juger des causes des événemens dont il nous a conservé la mémoire.

Pour ne pas priver plus longtems le monde sçavant d'un ouvrage écrit depuis près de six siècles & si imparfaitement connu jusqu'aujourd'hui, le marquis du Chastelot s'est borné à faire imprimer le texte tel qu'il est dans le manuscrit; les notes seront indiquées à la marge & renvoyées au second volume (elles seront écrites en françois*): le premier sera d'environ 350 pages, & paroîtra dans le courant de Novembre 1783; le second sera imprimé peu de mois après.

* Dans ce cas il paroît convenable, de donner une traduction de l'original. Car des notes françoises ajoutées à un texte latin ne pouvant avoir pour but que l'avantage de ceux qui ignorent cette langue, il est naturel de leur donner aussi le moyen d'entendre le texte. . . . Quant à la nature de ces notes, l'érudition & plus encore la sagesse de l'auteur ne peuvent que prévenir en leur faveur. Il est vrai qu'une vieille chronique fournit d'admirables occasions de répéter la kyrielle de ces jolis contes qui constituent *l'esprit & la science du jour*. Mais cette manière d'écrire n'est pas celle de l'illustre académicien. Il n'ignore pas que si l'histoire des anciens tems présente des fautes & des erreurs qui ont disparu, elle présente aussi des vérités & des vertus, également fugitives; & que si nous avons remplacé le mal par un plus grand mal, nous n'avons rien substitué au bien.